

Supplément au BULLETIN MUNICIPAL du mois de décembre 1938

VILLE DE MONTPELLIER

RAPPORTS ANNEXES
AU BUDGET DE 1939



MONTPELLIER

IMPRIMERIE COOPÉRATIVE « L'ABEILLE »

Société anonyme à capital et personnel variables

14, Avenue G.-Clemenceau, 14

1939

ANNEXE N° 6 AU BUDGET DE 1939

(Art. 114 des dépenses)

MUSÉE FABRE

Montpellier, le 26 avril 1939.

*Le Conservateur du Musée Fabre
à Monsieur le Maire de Montpellier*

J'ai l'honneur de vous adresser mon rapport annuel sur la vie et l'activité du Musée Fabre durant l'exercice 1938.

Catalogues

Exemplaires vendus	84
— pour échanges et service (1).....	8
Total.....	92

Mouvement des visiteurs

Entrées payantes.....	2.185
— gratuites.....	9.287
Total.....	11.472

(1) M. Zezzos, restaurateur agréé des Musées nationaux ; Galerie Alfred Oaher ; M^{lle} Simone Mouton, attachée aux Musées nationaux ; M. René Huyghe, conservateur du département des peintures au Musée du Louvre ; M. Raymond Cogniat, rédacteur en chef de *Beaux-Arts* ; M. Roell, conservateur des Musées municipaux d'Amsterdam, M. Raymond Gilbert, maire de Chartres, président de la Commission des Conservateurs de Musée ; M. Chesneau, conservateur du Musée d'Angers.

Ces chiffres accusent une nouvelle et appréciable augmentation du nombre des visiteurs, qui était déjà en progression l'an dernier. L'augmentation est de 320 entrées payantes et 1.186 entrées gratuites (1), soit, au total, 1,506 de plus qu'en 1937. Cette situation peut être encore très sensiblement améliorée ; elle suffit pourtant, telle, à démentir la légende d'un Musée Fabre plus renommé que visité, presque ignoré des touristes et à peu près inconnu des Montpelliérains eux-mêmes.

A vrai dire, elle ne constitue pas un phénomène spontané, mais le résultat déjà visible des efforts faits dans ces dernières années pour animer le Musée d'une vie nouvelle, moins végétative et moins somnolente que celle où on l'avait laissé s'engourdir.

Pour l'an dernier, notamment, l'augmentation est due en partie à l'Exposition hollandaise mentionnée ci-après et au cours de laquelle ont été enregistrées 2.324 entrées. Il est à noter que, bien qu'à cette occasion l'entrée du Musée ait été gratuite tous les jours pendant trois semaines, le nombre total des entrées payantes pour l'année accuse une augmentation très nette.

Par ailleurs, il faut encore remarquer que la statistique ci-dessus ne porte que sur les visites individuelles ; il convient d'y ajouter les visites collectives à l'occasion de congrès, etc. Et, surtout, il est intéressant de tenir compte des visites scolaires, de plus en plus nombreuses et régulières ; pour 1938, il y a eu 20 de ces visites groupant environ 500 élèves d'établissements d'enseignement de la ville ou de la région (Sète, Nîmes, Paulhan, St-Geniès-des-Mourgues, Barjac).

Expositions

A) Exposition Hollandaise au Musée Fabre

En février 1938 a eu lieu, dans la Galerie Bruyas du Musée, l'exposition d'un choix de tableaux de l'Ecole Hollandaise prove-

(1) Il y a lieu de préciser, en effet, que le chiffre de 12.257 entrées gratuites enregistrées l'an dernier se décomposait ainsi : 8.101 pour le Musée Fabre proprement dit, 4.256 pour l'Exposition du Centenaire de F.-X. Fabre au Pavillon Populaire.

nant des collections du Musée du Louvre. Cette intéressante manifestation a, durant 20 jours, attiré de nombreux visiteurs et obtenu un grand et très légitime succès.

B) Participation à des Expositions hors Montpellier

Par ailleurs, le Musée Fabre a été représenté par certaines de ses meilleures œuvres à plusieurs expositions, dont quelques-unes de la plus grande importance :

A Naples, exposition de la Peinture napolitaine des XVI^me au XVIII^me siècles ;

A Amsterdam, exposition « Cent ans de peinture française (1800-1900 », à l'occasion du jubilé de S. M. la Reine Wilhelmine ;

A La Haye, exposition des Orientalistes français ;

A Lyon, exposition « D'Ingres à Cézanne », organisée par le Salon du Sud-Est ;

A Carcassonne, exposition du Centenaire de Jacques Gamelin.

Ces diverses participations ont contribué — nous avons eu des témoignages probants — à maintenir et accroître le renom de notre Musée.

Celui-ci se trouve désormais représenté au nouveau « Musée des Monuments français » à Paris, par un moulage de la statue de Houdon, « L'Hiver ».

Œuvres entrées au Musée

1° Dons et legs

a) Legs M^me veuve Eugène Lambert

Tableau peinture, *Chambre à coucher*, par Eugène Lambert.

— *Groupe de chats*, —

— *Intérieur*, —

— *Intérieur avec deux chiens*, —

Aquarelle..... —

b) Don de M^{lle} Adèle Rey et M. Joseph Rey

Statuette ivoire « Pêcheuse hollandaise ».

sa haute compétence et une obligeance dont nous tenons à lui exprimer notre sincère gratitude.

M. Huyghe a bien voulu, en parlant de ces travaux dans un remarquable article de *L'Amour de l'Art*, dire du Musée Fabre qu'il est « un des premiers de France, un de ceux qui comptent, même en Europe ». Ce jugement ne surprendra aucun de ceux qui le connaissent bien ; il n'en est pas moins précieux, sous une plume aussi autorisée. Nous sommes assuré qu'il trouvera une éclatante confirmation et un écho prolongé au moment où se produira — d'ici quelques semaines — l'exposition de nos chefs-d'œuvre au Musée de l'Orangerie des Tuileries qui marquera pour le Musée Fabre une date mémorable et une étape vers une renommée plus grande et une plus grande prospérité.

Le Conservateur du Musée Fabre,

L. GUIGUES.

Annexe. — *Rapports de M. Zezos, restaurateur agréé des Musées nationaux, au sujet du « Portrait de Madame Crozat », par Aved.*

J'ai l'honneur de vous transmettre les résultats de l'examen d'expertise, en vue de la restauration et du travail de mise en état qui s'impose sur le portrait de Madame Crozat, par Aved, qui fait partie des collections de la Ville, au Musée Fabre.

Cette peinture, qui mesure 137 × 100 et qui a été naguère rentoilée à cause de différents accidents qu'elle avait subis, donne actuellement l'impression d'un désaccord général et de valeurs faussées ; elle révèle des repeints intéressant de zones étendues, maladroitement exécutés au moyen de badigeonnages de couleur à l'huile, qui prétendent masquer les mastics subsistants.

Le tableau a été l'objet d'un dévernissage brutal (dans une époque assez récente) qui révèle l'emploi d'un liquide trop dissolvant.

On remarque les accidents principaux suivants :

en haut, à droite, sur le fond, un repeint vertical de 27 cm de longueur sur 5 de large ; à gauche, un repeint semblable de 20 × 8 ;

— en bas, sur le velours du tabouret, à droite, et remontant en zig-zag jusqu'à la passementerie de la robe, une déchirure de 30 cm de longueur ;

— à gauche, descendant du plat de la cheminée jusqu'au dessous du métier à broder, une déchirure de 22 cm ;

— cinq autres déchirures sur la jupe, masquées par des repeints qui prétendent représenter des feuilles brodées.

Gros repeints sur le fonds.

Pastilles de mastics d'environ 2 cm de diamètre sur la cheminée à gauche, au-dessus du livre à droite, sur la fleur rouge en broderie, sur le métier. D'autres nombreuses recouvertes de repeint sur différentes parties de la toile, excepté cependant sur la figure, les mains, la coiffe, qui sont assez épidermés avec le jabot, le pendentif, le côté droit du métier et le pilastre de la cheminée.

Un examen aux rayons X dans le laboratoire du Louvre, à Paris, avec des épreuves photographiques sera un utile complément à cet exposé.

Pour rendre ce tableau le plus conforme à son état original, le travail de restauration comporte le revernissage homogène et rationnel : l'enlèvement de tous les repeints en mettant à nu tous les mastics, la révision de ces mastics ; les raccords sur les parties très marquant et l'accord des valeurs : restauration par le procédé « a tempere », adopté par les Musées nationaux, le seul ayant donné les garanties d'inaltérabilité et fixité indispensables pour l'identité durable des accords.

Montpellier, le 27 janvier 1938.

Le portrait de Madame Crozat, par Aved, qui m'a été confié et qui avait été l'objet d'un examen d'expertise en vue de sa restauration, dont rapport en date du 27 janvier 1938 a été, comme il avait été prévu, de nouveau examiné au laboratoire du Musée du Louvre, et il en a été fait un cliché photographique aux rayons ultra-violet.

Cet examen vient confirmer en tous points l'expertise visuelle qui

avait été pratiquée et ajouté quelques accidents qui avaient échappé.

Il s'est affirmé la nécessité de procéder à un nouveau rentoilage, car on a pu constater que le rentoilage précédent se révèle inopérant, par suite de la décomposition de la colle qui a perdu ses qualités adhésives; d'autant plus qu'une importante coulée d'eau sur le côté gauche, à l'envers de la toile, de haut en bas, l'a décollée à cet endroit en produisant une boursoufflure sensible sur la partie correspondante de la peinture.

Ce travail est confié à la Maison Lequay, 4, rue de La Bourdonnais, rentoilier du Louvre, qui l'exécute dans les ateliers du Musée et qui me livrera le tableau pour la restauration dans le courant du mois de juillet.

Paris, le 8 juillet 1938.

Montp. — Imp. Coop. l' « Abeille » 14, av. Toulouse

Facture Baudière, Rue de l'Aiguillière, 20 décembre 1938

(visa privat, non daté)

Portrait Aved, réparation 415 +

Tableau Coppel " 230 +

Réparat^{on} & cadres 190 +
1 cadre neuf (Deltonbe) . 115 + } 305 +

950 +